

*Privilège—M. Domm*

C'est-à-dire que 60 p. 100 des sociétés les plus importantes du Canada se convertissent au système métrique. La vraie réponse à cela est que 60 p. 100 des 1,000 sociétés les plus importantes des États-Unis ne se convertissent pas complètement au système métrique. D'après un rapport du 6 février 1981, l'industrie américaine ne s'empresse pas exactement de se convertir au système métrique. En fait, la moitié seulement des acheteurs industriels interrogés ont répondu qu'ils affectaient certaines sommes à la conversion au système métrique. D'après une publication industrielle, une des personnes interrogées aurait résumé la situation ainsi:

Il n'est pas nécessaire de convertir au système métrique les produits fabriqués et vendus aux États-Unis. Cette conversion est imposée à la plupart des Américains.

Voilà la situation aux États-Unis. En outre, la Commission du système métrique des États-Unis a conseillé au Congrès américain de ne pas imposer le système métrique au secteur de la vente au détail des aliments avant au moins dix ans ou encore de ne jamais le faire. Cela ne ressemble évidemment pas du tout à ce que raconte la haute direction de la Commission du système métrique du Canada.

A la page 18 de ce rapport, que je dépose tout de suite, la Commission dit ceci:

Un coup d'œil aux manuels d'entretien d'un Buick Skylark, d'une Oldsmobile Omega, d'un Chevrolet Citation ou d'une Chevette, vous convaincra peut-être qu'il serait utile d'insister sur la conversion aux unités métriques.

Ce n'est pas vrai. Cette affirmation est trompeuse. J'ai une Buick, un produit de General Motors. C'est un modèle 1980 et c'est en milles à l'heure que l'indicateur de vitesse me dit à quelle vitesse je roule. Je défie la Commission du système métrique de dire à la direction de General Motors de Oshawa que la compagnie n'a plus le droit d'équiper ses voitures d'indicateurs de vitesse gradués en milles à l'heure comme elle le dira pourtant aux concessionnaires canadiens lorsque la loi sera en vigueur. C'est donc une affirmation trompeuse.

**Des voix:** Bravo!

**M. Domm:** Dans l'exercice de mes fonctions de député, je n'ai pas besoin qu'on me dise de me mettre à jour ou de faire du rattrapage avec l'application du système métrique. Je mets au défi le directeur exécutif de la Commission du système métrique, M. Boiré, de venir demander aux détaillants de Peterborough si en très grande majorité ils appuient et sont disposés à accepter l'application forcée du système métrique dans les magasins d'alimentation. Ils sont contre. Ce document c'est de l'argent public mal employé, comme les 45 millions qui ont été consacrés à la Commission du système métrique.

Pour donner d'autres exemples du harcèlement pratiqué à huis clos par le directeur exécutif de la Commission du système métrique, à cet égard, je me reporte à la page 21 de ce document. J'en ai des exemplaires pour tous les députés et je me ferai un plaisir de les leur fournir. Voici ce que j'ai déclaré au programme Jack Webster:

... ce qui s'est passé à Peterborough, c'est qu'on est revenu à 100 p. 100 au système impérial.

A quoi la Commission du système métrique utilise-t-elle, à raison de \$250 par jour, l'avocat qui a étudié la question en détail? Il déclare:

La CSM apprend qu'il y a encore trois magasins à Peterborough qui contiennent de vendre au kilogramme.

S'ils vendent au kilogramme, c'est parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des balances à mesures impériales, c'est

parce qu'on les a forcés d'acheter des balances métriques. Ils sont forcés de les utiliser parce qu'ils n'ont pas les moyens d'acheter des balances impériales à \$4,000. Voilà pourquoi ils continuent.

**Mme le Président:** A l'ordre. Le député se rend sans doute compte qu'il est actuellement en train de débattre le fond de la question. Tout allait très bien quand il cherchait à me convaincre du bien-fondé de sa question de privilège, qu'il a fini par identifier le document sur lequel s'appuie son argumentation et qu'il s'est mis à expliquer ce qui dans ce document constituait une atteinte à ses privilèges et portait atteinte à sa réputation et à la possibilité pour lui de faire son travail de député. S'il pouvait s'en tenir à une telle argumentation sans aborder la question de fond de la conversion au système métrique, qui constituerait un sujet de débat à la Chambre, et s'il pouvait continuer à exercer cette distinction, je pourrais continuer à l'entendre, bien que je sois encline à envisager sa question de privilège en tenant compte du document. Je n'en ai pas encore pris connaissance, mais je le ferai plus tard. Peut-être pourrait-il essayer de conclure. Cela serait utile à la Chambre.

**M. Domm:** Madame le Président, je m'excuse de m'être laissé emporter dans la chaleur du moment. J'en reviens à la page 21; sur un point bien précis, la Commission du système métrique fait l'affirmation suivante, que je lis mot à mot:

La CSM apprend qu'il y a encore trois magasins à Peterborough qui contiennent de vendre au kilogramme.

Tout ce que j'ai à répondre à cela, c'est que, à ma connaissance, un seul magasin de Peterborough utilise encore le système métrique pour peser ses marchandises, mais le fait est qu'aucun magasin de cette ville n'utilise le système métrique dans ses placards publicitaires. Celles-ci portent peut-être des indications en petits caractères permettant de faire la conversion, mais sur les étiquettes et sur les affiches, toutes les mesures sont impériales.

Comme on peut le lire à la page 22 de ce document sur le harcèlement, j'ai dit ce qui suit à l'émission de Jack Webster:

Il est maintenant davantage question d'établir une stratégie industrielle qui contribuera à créer des emplois.

Voici ce que dit la Commission du système métrique:

La conversion au système métrique est une stratégie industrielle qui contribue à créer des emplois et à protéger ceux que les Canadiens ont déjà.

Elle n'a jamais créé un seul emploi productif. Elle n'a jamais rien fait qui ne puisse l'être en poids et mesures du système impérial et à un coût moindre pour le gouvernement. Ce que je répons à cela, c'est que la Commission du système métrique Canada a eu du mal, dans d'autres parties de ce document, à signaler que son rôle en est seulement un de consultation et de coordination qui dépend grandement de la libre volonté de l'industrie. Il n'est dit nulle part, soit par elle, soit en son nom, qu'elle cherche à établir une stratégie industrielle. Si la Commission cherche à atteindre un tel objectif, j'estime qu'une révision de son mandat s'impose. En outre, je mets la Commission du système métrique au défi de me citer un seul emploi, à part les siens, qui ait été créé par suite de la conversion au système métrique.

J'espère que Votre Honneur renverra cette question au comité des privilèges et élections. J'aimerais vous lire une lettre que m'a envoyée à titre de député M. Boire, après que je lui eus fait parvenir deux lettres pour lui demander une copie du vidéo de l'émission de Jack Webster qu'il a acheté pour la somme de \$425. Cette émission ne fournit habituellement pas